**Qu’est-ce que faire de la philosophie ? (APQC, 13 octobre 2017)**

Aurore : Faire de la philo, c’est chercher avec d’autres, vivants ou morts, interlocuteurs ou auteurs, à penser malgré les obstacles. C’est s’entraider pour surmonter les questions inaccessibles, savoir reconnaître qu’elles sont trop hautes pour nous parfois. C’est se donner ensemble la force de progresser dans l’immense taillis des questions profondes, larges qui barrent la route, ou tellement minuscules qu’on n’y prend pas garde, et qui nous font trébucher.

Anne J. Réfléchir sur des questions existentielles (qui concernent le sens de la vie), prendre du recul par rapport à ce que l'on vit, aux choix que l'on doit faire. Dimension d'observation (contemplation) et de questionnement (Socrate)

Rosanna : "Réfléchir sur le pourquoi des choses, du vécu mais aussi sur le pourquoi on réfléchit à cela dans un but de trouver des réponses ou non.

Cela, pour ne pas rester sur des présupposés qui nous empêcheraient d'évoluer dans une réflexion et qui nous empêcheraient de mieux vivre."

Abdel : "Faire de la philo c'est penser les choses en profondeur, s'interroger, s'étonner de ce qui peut sembler aller de soi, acquérir une posture critique, élargir l'horizon de sa pensée, sans oublier d'intégrer la dimension réflexive et le retour sur soi. Enfin, faire de la philo, est un antidote contre la rigidité de la pensée et les certitudes absolues.

Delphine : Poser des questions sur des thèmes existentiels ou sur des thématiques de société tout en observant le monde autour de nous et en nous remettant toujours en question. Le plus souvent il n'y a pas de réponse claire et évidente ce qui engendre (pour moi) une certaine frustration.

Anne D : "Poser les yeux, poser les "sens" autour de soi et en soi ... et commencer à  douter.

Douter, poser question, même au plus évident. Avoir la certitude en ligne de mire et l'interroger. Interroger la légitimité du savoir.

Surtout s'émerveiller, même du plus simple.

J'avais ajouté, mais je ne l'ai pas lu (pas osé) :

C'est là toute la beauté de la philosophie: trouver ou retrouver la capacité de s'émerveiller.

De ce qui reste pour nous une énigme jusqu'à ce qui, à nos sens, paraît aller de soi."

Ariane : Un emplâtre sur une jambe de bois. Soulager nos douleurs. Répondre à nos questions. Interroger le monde. Demander à quelqu'un qui n'est pas là. C'est la science des mots et des maux. C'est ce qui console. Ce qui nous explique pourquoi nous sommes passés par là et pourquoi nous ne pouvons pas y rester. C'est aussi l'accumulation de toutes ces pensées qui nous parlent encore aujourd'hui. C'est ce qui interroge, ce qui justifie, ce qui propose, ce qui secoue.

Olivier : "c'est vaincre ses appréhensions personnelles, c'est maîtriser ses démons intérieurs comme le dit Epicure (NDLR; en fait c'est Marc-Aurèle et non Epicure) pour se libérer. C'est agir( NDLR: là, c'est Epicure) sur le monde qui nous entoure en prenant le temps de réfléchir sa vie et apprécier le voyage, qu'importe la destination".

Noémie : "Faire de la philosophie, c'est se poser des questions sur le monde et construire des hypothèses de réponse à l'aide de ce que d'autres ont pensé/pensent, c'est une méthode de recherche animée par le doute."

Marie : « effort incessant à ne jamais se résoudre à accepter d'emblée la pensée dominante et les évidences"

Mireille : « Faire de la philosophie, c’est s’éloigner du réel pour mieux tenter de l’appréhender, tenter de donner du sens à ce qui paraît insensé ; trouver un apaisement et du plaisir à cet effort parfois soutenu de recherche de compréhension ».

Valérie : "Observer, questionner, penser le monde en mettant de la distance par rapport à nos certitudes, nos cadres de références.

Penser au-delà des évidences. Appréhender des questions sur le sens de l'existence en confrontant les idées."

Cécile s : Philosopher, c’est une activité qui peut nous faire sortir du quotidien, qui peut nous en dégager, mais qui peut aussi nous y faire entrer, en ajoutant quelque chose en plus, qui peut le nourrir et lui donner du sens.

Carine V : Faire de la philosophie, c’est manifester une ouverture et s’intéresser à tous les domaines du savoir, à toutes les situations présentes ou existantes aux hommes en rapport avec lui-même et le monde. C’est permettre une mise et re-mise en question, c’est s’inviter à prendre du recul, par rapport à diverses réponses possibles qui elles-mêmes seront remises en jeu (en questions) dans une spirale sans fin. Philosopher s’adresse à tous.

Charles : « Faire de la philosophie c’est pratiquer un art qui est à l’image de l’homme, sa propre finalité. À ce titre, elle ne possède pas de valeur marchande (ou ne devrait pas). En effet, elle puise sa qualité dans le travail humain. Elle est donc une œuvre artistique en développement continu …»

Françoise : C’est une activité difficile à définir et qui consiste à utiliser son raisonnement pour questionner nos existences, sans attendre de réponses définies.

Josepha : « C’est remplacer les points d’exclamation par des points d’interrogation, remettre en cause les évidences, c’est-à-dire se rendre compte que ça pourrait être autrement ».

Sophie : Faire de la philo c'est s'arrêter un instant plus ou moins long dans notre existence pour réfléchir d'une certaine manière, avec différentes sources, à des questions concernant l'humain en général.

Philippe ; C'est entreprendre de réunir tantôt nos idées, tantôt nos perceptions ou nos sentiments pour composer un dire, un discours ou un regard sur le monde, les autres et soi. En somme, établir des relations au bord du vide, entre fini et infini.

Carine D :  "La philosophie c'est réfléchir différemment en se croyant, en se disant, en se pensant autonome dans notre pensée. Philosopher c'est entrer dans un autre univers, c'est un mode de pensée et c'est parfois aussi...une mode."

Serge : Malgré une sympathie naissante pour les représentants de cette ethnie, me poser la question répond aujourd'hui à une autre qui est : pourquoi n'ai-je pas fait de la philosophie?

Je n'ai pas de réponse mais cela ne m'a nullement empêché d'être heureux...